DIV'ART & THE BIG FUNK COMPANY
Avec la participation de GILLES BONAMY

Un Tramway Nommé DESIR

De TENNESSEE WILLIAMS

Avec

FRANCIS LALANNE

Julie DELAURENTI
Florence COSTE
Franck JOUGLAS
Jean-Pierre OLINGER

Mise en scène
Manuel OLINGER

Adaptation
Pierre LAVILLE

SUCCES AVIGNON 2016

«Une distribution éblouissante. On retient son souffle»
LA PROVENCE

DOSSIER DE PRESSE

Un Tramway Nommé Desir

Une pièce de **Tennessee WILLIAMS**

Adaptation: **Pierre LAVILLE**

Mise en Scène: **Manuel OLINGER**

Avec : **Francis LALANNE, Julie DELAURENTI, FLORENCE COSTE, Franck JOUGLAS et Jean-Pierre OLINGER.**

Après leur **succès au festival d'Avignon en 2016**, la plus célèbre pièce de Tennessee Williams revient, avec **Francis LALANNE, plusieurs fois nommé aux Molières.**

La Pièce

A bout de force, en chute libre, Blanche Dubois saute dans le tramway nommé « Désir », pour fuir les fantômes de son passé. Elle atterrit chez sa soeur, Stella, pour se réfugier dans les souvenirs de son paradis perdu… Belle Rêve. Mais Stella est mariée à un ouvrier d'origine polonaise, Stanley Kowalski interprété par Francis Lalanne, qui ne supportera pas de voir son quotidien déstabilisé. Chacun doit trouver sa place, faire avec l'autre, pour retrouver un équilibre où l'amour, qu'il soit fraternel ou autre, s'épanouisse à nouveau.

Cette pièce met en exergue toutes les difficultés des protagonistes à faire «cohabiter» leurs désirs.

Tennessee Williams, obsédé par la crainte de devenir fou, décortique, à travers son oeuvre, l'humain et ses pathologies. Nous assistons ici à la dernière chance de Blanche de ne pas sombrer dans la folie.

L'atmosphère moite et chaude de la Nouvelle-Orléans, sa musique fiévreuse et sensuelle, jouée sur scène par tous les personnages, entrainent les spectateurs dans l'univers brûlant d'un des plus grands auteurs américain du XXème siècle.

Entretien avec le metteur en scène

Pourquoi avoir choisi de monter cette pièce?

L'adaptation cinématographique ne correspondait pas à la vision que j'avais de l'oeuvre, trop axée sur la relation de Blanche et Stanley. Stella est l'enjeu de cette guerre de territoire entre Stanley et Blanche.
Le rapport de ces deux personnages est conditionné par Stella et non par une attirance charnelle ou le désir de séduire.

Comment abordez-vous la bascule vers la folie ?

La pièce montre à quel point quelqu'un de fragile psychologiquement peut être encore sauvé. C'est la dernière chance de Blanche et sa rencontre avec Mitch pourrait lui donné « un nouvel élan ». Ils sont comme deux infirmes qui vont se sauver l'un l'autre. Comme Stanley et Stella se sont sauvés lors de leur rencontre, « J'étais sale et tu m'as lavé » dit Stanley. L'amour est au centre de cette pièce. Il permet de se construire. Sans lui, la réalité n'a plus d'intérêt, c'est pour l'autre et à travers l'autre que l'on existe. Afin de garder leur identité, Stanley et Blanche ont besoin de l'amour de Stella et de Mitch. Stanley et Mitch ont fait la guerre ensemble, ils sont comme des frères. Les personnages se battent tous pour leur propre survie, Stanley pour conserver son statut social, Blanche pour rester ancrée dans la réalité, Stella pour conserver la famille qu'elle a construit et Mitch pour ne pas finir seul.

Comment retranscrivez-vous l'univers de la Nouvelle-Orléans ?

Par l'univers musical, car dans la conscience collective, la Nouvelle-Orléans symbolise l'avènement du blues et du jazz. On a la chance d'avoir des acteurs musiciens, comme Francis Lalanne, donc nous utiliserons principalement de la musique en direct, avec des standards de jazz. Il fallait aussi faire exister l'ambiance moite et chaude de la Nouvelle-Orléans, et nous le faisons à travers les couleurs du fond de scène, le damier noir et blanc incontournable aux Etats-Unis et particulièrement en Louisiane, les persiennes, les ventilateurs…

Pourquoi avoir choisi Francis Lalanne pour le rôle de Stanley ?

Tout d'abord parce que c'est un grand acteur, un des meilleurs avec lesquels j'ai joué. Cela faisait longtemps que l'on avait envie de faire un spectacle ensemble. Ensuite il avait toutes les aptitudes requises pour ce rôle c'est-à-dire le charisme et cette violence latente qui peut éclater à tout moment. Et puis, tout comme Stanley, c'est un écorché. Il sait créer le danger apportant une tension indispensable à l'oeuvre.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans l'univers de Tennessee Williams ?

Après avoir abordé Molière, Hugo et Claudel, qui sont des auteurs à texte, j'avais envie de m'attaquer à une oeuvre américaine qui met en valeur le contexte et qui appelle le jeu, ce qui demande une direction d'acteur pointue. C'est un théâtre contextuel et non textuel qui laisse une part importante à l'acteur d'incarner leur personnage. Ensuite l'oeuvre de Tennessee Williams est toujours à la limite de la déraison et de la folie. C'est un auteur qui aborde la fragilité de la santé mentale de l'homme. Comment dissocier l'homme de l'animal ? Par la conscience sans doute, mais la conscience est fragile.

---------- *Manuel Olinger*

La scénographie

Le décor est conçu à partir d'éléments les plus représentatifs de la Nouvelle-Orléans à savoir: balcon en fer forgé, mur en lames de bois, ventilateur au plafond, réverbères…

Le cyclo en fond de scène, représentant la rue et l'immeuble, aura une place prépondérante dans la scénographie. Grâce aux lumières, il évoluera en fonction des différents moments de la journée, offrant ainsi de nombreuses atmosphères...

FRANCIS LALANNE / Stanley Kowalski

Francis est un acteur et chanteur à succès depuis 1979.
En tant qu'Acteur, il prend des cours d'art dramatique au conservatoire de Marseille. Il suivra plus tard une formation auprès **d'Harold Clurman au Lee Strasberg Institute à New York** et aura le privilège d'être coaché en privé par Marlon Brando lui-même.
Il joue au cinéma et sur les planches, dans de nombreuses pièces applaudies par la critique et le public. Il a d'ailleurs été **nominé à deux reprises aux Molières.**

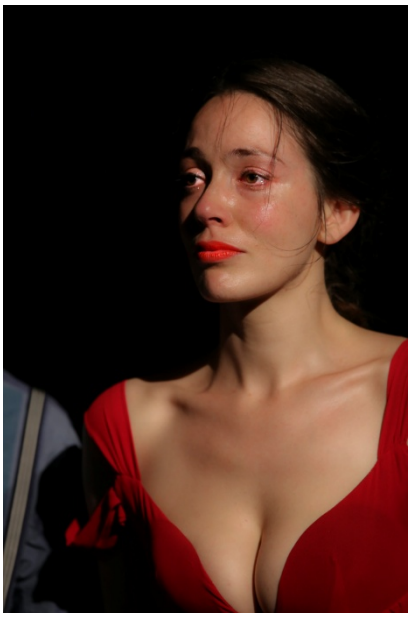
Au Théâtre :
1987 : *Dom Juan* de Molière, mise en scène **Jean-Luc Moreau**, Festival d'Anjou, Festival de Ramatuelle, Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre des Célestins
1996 : *L'Affrontement* de Bill C. Davis, mise en scène **Stéphane Hillel**, avec Jean Piat, Théâtre Fontaine
1998 : *Coriolan* de Shakespeare, mise en scène **Jean Martinez**
2000 : *Don Quichotte*, mise en scène **François Bourcier**
2008 : *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, mise en scène **Stéphane Gildas**, Trianon
2012 : *M. Ibrahim et les Fleurs du Coran* de Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène **Anne Bourgeois**
2013 : *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, lecture dirigée par Delphine de Malherbe, Théâtre Antoine
Nominations
1996 : Nomination au Molière du comédien dans un second rôle
1996 : Nomination au Molière de la révélation théâtrale
Au Cinéma :
1995 : Marie de Nazareth de Jean Delannoy
2008 : Astérix aux Jeux Olympiques, de Frédéric Forestier et 2008 : Disco, de Fabien Onteniente
2011 : La Marche de l'enfant Roi de Magà Ettori : Le Sénateur Vasco - sélectionné au 64e Festival de Cannes (Short Film Corner).
2011 : La Boutique de l'Orfèvre de Paul de Larminat : D'après la pièce de Karol Wojtyla.

MANUEL OLINGER / Metteur en scène

Formé tout d'abord au théâtre classique par le comédien **Pierre Bianco** puis à l'école Myriade à Lyon, dirigée par **Georges Montillier, ex-pensionnaire de la Comédie Française,** Manuel Olinger continue sa formation en **Classe Libre du court Florent**.
En tant que comédien, de nombreux metteurs en scène comme **Didier Long, François Bourcier, Lucas Franceschi,** lui ont offert l'opportunité de jouer de nombreux rôles avec comme partenaires des comédiens de talents tels que **Bernard Giraudeau, Isabelle Gélinas, Francis Lalanne, Jérémie Rénier, Jean-Paul Bordes, etc…** Parmi ces rôles, on peut citer **«Le Duc » dans Lorenzaccio, « Don César » dans Ruy Blas, « Izquierdo » dans Montserrat, « Richmond » dans Richard III, etc…** Ces dernières années, fort de deux saisons à succès au festival d'Avignon, il a joué en tournée dans **« Petits crimes conjugaux »,** spectacle représenté notamment en Ukraine à la demande de son auteur **Éric-Emmanuel Schmitt** lors d'une célébration en son honneur. **En 2015, il participe au spectacle «Les coquelicots des tranchées » mis en scène par Xavier Lemaire, récompensé par le MOLIERE DU MEILLEUR SPECTACLE PUBLIC et le PRIX du PUBLIC au festival d'Avignon 2014.**

En tant que METTEUR EN SCENE, il a monté **trois œuvres, « Ruy Blas » de Victor Hugo**, jouée soixante-dix fois en tournée estivale, **« L'annonce faite à Marie » de Paul Claudel**, spectacle remarqué, qui lui a valu une invitation à la réunion annuelle de la société Paul Claudel au Théâtre de l'odéon, et **« Les femmes savantes » de Molière**.

JULIE DELAURENTI / Blanche Dubois
Vidéaste



Après 3 ans au **Conservatoire de Bordeaux**, Julie se forme auprès de **Nicolaï Karpov (Gitis de Moscou), Zigmunt Molik (Laboratoire Grotowski),** enfin à l'école BAW **en anglais,** aux **méthodes américaines, avec Sei Shiomi, Marilyn Fried et Amy Werba (Méthodes Meisner, Uta Hagen et Lee Strasberg).**
Elle a joué dans **« Les Trois Soeurs »** de Tchékhov, par **Julie Brochen, « La Ronde »** de Schnitzler, par **Jean Claude Durand (CDN de Bordeaux**), **« Suite 2 », « Suite 3 » de Minyana**, par Frederic Villemur et **Etienne Pommeray**, **« Top Dogs »** de Urs Widmer, par **Pilar Antony**… et dernièrement **«In My Other Life»,** 5 pièces en 1 acte de **John Patrick Shanley (en anglais, à Paris et Avignon)** qu'elle a mis en scène. Elle participe en anglais à tous les évènements de **THE BIG FUNK COMPANY.**

Elle est également **chanteuse** et a participé à **divers projets de comédies musicales** tels que «Sang Blues» qu'elle est allée jouer **à La Nouvelle-Orléans (Chat Noir)** accompagné d'un **hommage à Claude Nougaro** avec qui elle a partagé la scène, **«Les Amants d'un jour», mis en scène par Jean-Louis Grinda** autour des succès de Piaf, avec **Jérôme Pradon, Delphine Grandsart, Sophie Tellier et Christine Bonnard… « Eva Peron, la Flamboyante»,** incarnant Evita, lors du **Festival de Lacoste produit par Pierre Cardin, mis en scène par Jean-François Vinciguerra** avec **Eve Ruggieri, Norah Amsellem** et **Philippe Do.**

A la télévision et au cinéma, on a pu la voir dans le **long métrage « Que reste-t-il de Chris Conty ? » de Benoit Fink (Canal +**), et « Solidtaire » de Bahram Guéranfar.

En tant que **réalisatrice et metteuse en scène**, elle a écrit et réalisé son **1er court métrage « Forza di L'Esse»** sur la francisation de la corse au XVIIIème (2013). Elle a mis en scène «In My Other Life» de John Patrick Shanley après avoir été son **assistante metteur en scène à New York en 2012 (Atlantic Theater, Off Broadway).** Fin 2014, elle a mis en scène une **comédie musicale qu'elle a écrite en anglais «DOC CAT STORY», joué à l'Alhambra fin 2014**. Enfin elle **réalise le clip «Woman»** du groupe Bristol mené par Marc Collin, en juin 2015. Elle se chargera de la création vidéo. En 2017, elle a co-écrit et co-réalisé **"BUREAU DE CAMPAGNE"** une mini-série autour de la politque avec Eric Delcourt et travaille au développement de sa série **"LA REBELLE"** avec Thierry Neuvic.

Florence Coste / Stella Dubois

Formée à **l'Entrée des artistes par Olivier Belmondo** puis avec le coach américain **Jack Waltzer**, lors de ses stages à Paris, Florence démarre sa carrière à 16 ans. Elle joue d'abord sur scène, dans des **comédies musicales** : Aladin , La Petite Sirène, Il était une fois Joe Dassin, Les amants d'un jour, etc. Elle passe ensuite à l'image. **Au cinéma** elle tourne dans le remake d'**Angélique Marquise des Anges** réalisé par Ariel Zeitoun, sous la direction d'**Alexis Michalik pour les talents cannes ADAMI,** et en anglais dans The five misfortunes of Francois Jane. Elle joue aussi régulièrement pour la télévision dans Ransom, Munch, Contact, Alice Nevers, Soda, Le secret d'Elise, Profilage, Crimes à Martigues etc.

Elle joue également au théâtre à Comédie des Champs Elysées dans la pièce d'**Eric Emmanuel Schmitt « Si on recommençait »** ou encore dans **« Les Muses »** présenté au festival d'Avignon off . Elle a également intégré l'**Actor Factory**, un studio d'acteur dirigé par Tiffany Stern dans lequel elle poursuit sa formation en parallèle de ses activités professionnelles. En tant que chanteuse, elle participe à la **saison 3 de The Voice** dans l'équipe de Jenifer, et planche actuellement sur un projet d'album solo.

Franck Jouglas / Mitch

Formé au **Conservatoire du Xème à Paris** sous la direction de **Jean Louis Bihoreau et Michèle Garay** à sa sortie il **rencontre Edouard Baer et François Rollin** qui le recrute pour jouer ses sketches dans **le Grand Mezze au Théâtre du Rond-Point.**

Il joue dans des comédies au **Théâtre Fontaine et à la Comédie de Paris** sous la direction de **Dominique Deschamps et de Xavier Letourneur** notamment ; Des Classiques **« le jeu de l'amour et du hasard » au Théâtre Mouffetard** sous la direction de **Xavier Lemaire**, et **« Grand peur et misère du 3 ème reich** » dans une mise en scène de **Myriam Zwingel**. On le voit également dans **« la Tour de la Défense »** de Copi au 20ème théâtre dans une mise en scène de **Thomas Ress**. Sa passion pour l'histoire le fera interpréter les rôles denses du Seigneur Gilles de Rais ainsi que le truculent François Rabelais dans des textes de Bruno Seillier.

En 2014/2015, il joue dans le spectacle **«Les Coquelicots des tranchées», mis en scène par Xavier Lemaire,** qui décroche **le Prix du Public Avignon Off (2014) et le MOLIERE du Meilleur Spectacle Public (2015)**.

Franck a tourné aussi pour le **cinéma et la télévision** avec **Mehdi Charef, Joyce Bunuel , Denys Granier Deferre, Philippe Triboit, Jean Marc Brondolo, Pascal Jacquet...**

Jean-Pierre Olinger / Steve
Artiste plasticien (création du cyclo)

Jean-Pierre Olinger a suivi une formation à la **Comédie de Saint Etienne** de septembre 1996 à juin 1997 avec **L. Bonnet, B. Andrieux, JP. Laurent** ainsi que dans plusieurs cours et ateliers à Lyon de 1993 à 1995.

En tant que comédien au théâtre son parcours, riche de plus de 15 ans, l'a amené à interpréter des personnages variés ; depuis le mage des **« Contes des mille et une nuits »**, spectacle donné au Palais du Facteur Cheval dans la Drôme en 2004, à Ariste dans **« Les femmes savantes »** de Molière en 2011, **«Blue-s-cat»** de Koffi Kwahulé en 2011, **« Mingus, Cuernavaca »** de Enzo Cormann, 2005-07 ou encore danseur de Butô en 2014 dans **« Le soleil et l'acier »**, d'après l'oeuvre de Mishima, produit pour le festival de danse « Chaos danse » à Lyon en 2014.

il a joué dans de nombreux court-métrages, donné sa voix pour des jeux vidéos ou des films d'animation.

Il a produit l'ensemble des spectacles de la **compagnie DIV'ART** depuis 1998. Spectacles dont il a assuré pour certains la mise en scène (notamment « Dans le soleil et l'acier » d'après l'oeuvre de Mishima, 2014, Blue-s-cat de Koffi Kwahulé en 2011, «Mingus, Cuernavaca » de Enzo Cormann, 2005-07).

Il est aussi **Saxophoniste**, et incarnera l'âme musicale de La Nouvelle-Orléans.

Plasticien, formé dans les ateliers des Beaux-Arts de Valence puis Lyon ou encore à la scola dell graphica à Venise, il a conçu les peintures du spectacle.

THE BIG FUNK COMPANY

Sous la direction de Julie **DELAURENTI, Tiffany HOFSTETTER et Clarence TOKLEY**, The Big Funk Company a été créée pour privilégier l'échange culturel franco-américain, autour de projets audiovisuels et théâtraux, proposant notamment de faire découvrir des auteurs méconnus en France mais aussi des auteurs plus connus, comme Tennessee Williams, dans leur langue originale. La compagnie bilingue fait appel à des acteurs de nationalités et de langues maternelles différentes.

THE BIG FUNK COMPANY a été créée en 2011 à Paris, par Julie DELAURENTI and Clarence TOKLEY. Après leur 1ère production, un court-métrage basé sur **"ON THE WATERFRONT"**, **Tiffany HOFSTETTER** les rejoint en 2012 pour travailler sur la 1ère production théâtrale de BFC **"IN MY OTHER LIFE" John Patrick Shanley (Oscarisé, et récompensé par les Tony Award et le Prix Pulitzer pour sa pièce « Doute »** qui suit la collaboration de Julie Delaurenti avec l'auteur et metteur en scène, en tant qu'assistante metteur en scène sur son projet **«STOREFRONT CHURCH»**, à l'Atlantic Theater, Off Broadway (Printemps 2012).

Depuis la compagnie n'a plus quitté la scène française, travaillant sur des créations en anglais ou en français, donc **"UN TRAMWAY NOMME DESIR"** de Tennessee WILLIAMS, une comédie musicale **"DOG CAT STORY"** écrite et mis en scène par Julie Delaurenti, et FATHER-LAND de Bill C. Davis pour la rentrée 2017.

The Big Funk Company a créé divers évènements, accueillant un large public anglophone et francophone, tels que les **« AMERICAN SUNDAYS »** en partenariat avec **THE ENSEMBLE STUDIO THEATER** à NEW YORK, au Théâtre du Gymnase, et les **« AMERICAN FRIDAYS »** (Lecture de pièces américaines accompagnée de vin), **"AMERICAN WEDNESDAYS"**, (showcase de 4 pièces différentes) au Théâtre de Dix Heures. Accompagné d'un groupe d'artistes talentueux, BFC offrent des spectacles de qualité à leur public, fidèle, qui ne cesse de croitre.

DIV'ART

Div'Art a pour objet le développement d'activités artistiques à médias multiples, et se situe ainsi à l'interface entre différents champs de l'activité culturelle. Créée en 1998 DIV 'ART a été subventionnée pour l'aide à la production par la **DMDTS, la Fondation Beaumarchais, la Région Rhône Alpes, puis l'ADAMI en 2007.**

En tant que compagnie de théâtre, DIV'ART a réalisé depuis 2003:

« Ruy Blas » de Victor Hugo, **« L'annonce faite à marie » de Paul Claudel, « Blue-s-cat » de Koffi Kwahulé, « Monsieur le vent et madame la pluie » Conte de Paul de Musset** adapté par Marie du Roy. Spectacle jeune public en co-production avec les éditions « Lire c'est partir » Théâtre des Abbesses à Paris (XVème) en avril et mai 200. **« Autour de pièces de guerre » d'Edward Bond**. Co-Production subventionnée par l'**ADAMI**. Théâtre des deux Rives à Charenton (92) en janvier. Guadeloupe en avril 2006 (Festival de la Caraïbe, scène nationale de Basse Terre), Avignon 2005. **« Mingus, Cuernavaca », de Enzo Cormann** et Jean-Marc Padovani, Spectacle musical en co-production avec Fréquence jazz. **« Les contes des mille et une nuits »,** traduction R. Khawam, Création au Palais idéal du facteur Cheval. Production subventionnée par le Conseil Régionnal Rhône-Alpes, la Poste, le Conseil Général de la Drôme, la ville d'Hauterives (26). **« La grande Faim dans les arbres », de Jean-Pierre Cannet**. Création à l'espace Gérard Philippe à Sartrouville (Paris) en octobre. **Production Subventionnée par le Ministère de la Culture et la Fondation Beaumarchais**. Ce spectacle a été joué au festival d'Avignon 2004 à la Salle des **« Danses Golovines »** et **« La surprise de l'amour » de Marivaux**, jouée au Théâtre des Augustins à Montluel (01) ainsi qu'au Festival de Maison-Laffite (78).

LA PRESSE

la Marseillaise

Un tramway nommé désir, une plongée dans la Nouvelle-Orléans

Un Francis Lalanne éblouissant.

Le livre de Tennessee Williams ouvert sur la scène dans une grande bouffée de chaleur moite et des lumières accentuant la transpiration sur la peau .
Une unité de décor qui enferme le propos comme dans un carcan, un appartement exigu décrivant habilement la Louisiane, dans lequel vit le couple de Stanley et Stella.

La rue est autour, à la lisière, les personnages vont et viennent autour de ce pilot central.

Blanche va un jour débarquer sans prévenir chez sa sœur Stella. Son mari va se sentir attaqué par cette intrusion et ne pas la supporter, un combat va se donc se développer entre eux.

Manuel Olinger le metteur en scène a installé le décor, les lumières et la musique pour en faire un cocon à l'intrigue, un cocon très serré ne laissant que peu de liberté mais canalisant les sentiments.

Les comédiens sont tous excellents, Francis Lalanne en Stanley campe avec brio un individu assez brut de décoffrage qui ne supporte pas que son territoire soit envahi, il gère alors de façon subtile l'invasion subie. Blanche la sœur de Stella interprétée par Julie Delaurenti est un personnage fragile à l'extrême qui joue sur l'apparence mais est rapidement dévoilée, elle est *borderline*, en fin de course. Stella, incarnée par Tiffany Hofstetter est une jeune femme prise en étau entre sa sœur et son mari, elle essaie de compenser sans cesse pour que tout aille bien, elle est éblouissante.

On est loin du tramway avec Marlon Brando : ici tout est beaucoup plus fin, plus subtil, on suit clairement la lente chute de Blanche, dans la moiteur et la sensualité de la ville.

C'est captivant, tout concourt à faire de cette pièce une réussite, la mise en scène inventive, intelligente, le décor, la musique qui nous transportent à la Nouvelle-Orléans et les comédiens qui sont remarquables.

Une très belle pièce à ne pas manquer.

Ecrit par Jean-Michel GAUTIER
15/07/2016

La Provence

Un tramway nommé désir

Samedi 16/07/2016 à 17H38

"C'est l'une des très grandes pièces du répertoire américain qui, près de 70 ans après la première, dans la conception de Manuel Olinger, n'a pas pris une ride et paraît d'actualité." DR

D'un côté il y a Stanley, il est américain, mais Polack lui colle à la peau, c'est un rugueux, un survivant, un brutal, un direct, un entier. De l'autre côté il y a Blanche, elle est du vieux sud, elle est la fin d'une époque, elle rêve d'un monde révolu et se voile la face devant la réalité.

Entre eux il y a Stella, l'épouse de Stanley, la sœur de Blanche. Elle les aime tous deux, elle a quitté la grande maison familiale, Belle Rêve, le sud, condamné pour épouser l'avenir à la Nouvelle Orléans et elle va avoir un bébé. Au-dessus d'eux il y a le désir, de vivre, d'aimer, d'être aimé. C'est un combat de titans sordide, ce sont deux mondes qui s'affrontent en un tourbillon de passion.
C'est l'une des très grandes pièces du répertoire américain qui, près de 70 ans après la première, dans la conception de Manuel Olinger, n'a pas pris une ride et paraît d'actualité. Sa version de la pièce est servie par une distribution éblouissante, sans fausse note, sans à peu près. On retient son souffle.

Notre avis : on est conquis
Alain Pécoult

MONDESFRANCOPHONES.COM
revue mondiale des fran
les francophonies et l'internet sont des réseaux: ici, ils coïn

Madinin'Art
Critiques Culturelles de Martinique

En attendant d'assister au spectacle grec curieusement nommé *6 a.m. – How to disappear Completely* et qui se tient en fait à 6 p.m. (18 h), nous nous sommes laissé tenter par le *Tramway…* de Tennessee Williams, attiré en particulier par la tête d'affiche, Francis Lalanne, dans le rôle de Kowalski, le mari de Stella, la sœur de Blanche. Stella est la figure centrale de la pièce, celle autour de qui se noue la rivalité entre les deux autres protagonistes. Mais Stella n'intéresse pas le spectateur : elle est trop sage, trop lisse, trop naïve. Il en va autrement des deux autres, les faux durs, Kowalski, dit « le Polak » par Blanche, un être frustre mais dont les colères sont dévastatrices, et Blanche, dite « dame Blanche » par Kowalski, élégante, hautaine avec l'humour qu'il faut et un physique à damner un saint. Ils ne sont pourtant que de faux durs comme la pièce le fait découvrir progressivement.

Bien nous a pris d'aller voir cette pièce, pas seulement à cause de F. Lalanne, bien qu'il remplisse très honnêtement son contrat, surtout à cause de Julie Delaurenti qui campe une Blanche souveraine. Elle a tout ce qu'il faut pour interpréter ce personnage complexe à force d'en faire trop : trop de bagout, trop d'œillades, trop de mensonges, trop de réparties assassines, trop de robes moulantes, trop de décolletés plongeants, enfin trop de tout ! Pour jouer un tel personnage, il faut une forte personnalité d'acteur, et de la personnalité, J. Delaurenti en a à revendre. Il n'est pas nécessaire de faire l'éloge ici de la pièce de T. Williams. Ceux qui ne

connaissent que le film d'Elia Kazan constateront que la Blanche de la pièce n'est pas exactement la même que celle campée par Vivien Leigh : elle effraye les hommes bien plus qu'elle ne les séduit. Dieu sait pourtant qu'elle est séduisante… mais elle a des failles et elle fait peur.

Par Selim Lander, publié le 10/07/2016

Vaucluse matin
le dauphiné

"Un tramway nommé désir" est sur de bons rails.

La pièce de Tennessee Williams est une œuvre incontournable, mais difficile. Dans la moiteur de la Nouvelle Orléans, nous assistons aux retrouvailles de Blanche et sa sœur Stella, mariée à un ouvrier frustre d'origine polonaise, Stanley Kowalsky.
Le modeste appartement, s'ouvrant par un balcon de fer forgé façon Vieux Carré, sera le seul espace de promiscuité où les personnages se chercheront, s'éviteront, s'affronteront. Le mobilier est solide.

Face à l'impulsivité animale et à la violence de Stan, c'est préférable, car les chaises volent et on crie fort. Blanche est joliment porté par Julie Delaurenti. Stan, joué avec conviction par Francis Lalanne, trimballe son physique de félin avec une sensualité lourde, et son personnage complexe se dilue derrière son physique. Les scènes de corps à corps sont aussi crédibles dans la violence que dans l'amour.
Le metteur en scène Manuel Olinger met Stella au cœur de ce triangle passionnel. Tiffany Hofstetter relève bien le gant. Maîtresse, mère, sœur, elle reste solidement ancrée dans la vie, portée par l'amour que les deux autres recherchent pour eux-mêmes.

Du 7 au 30 juillet, au collège de la Salle.
Par Anny AVIER | Publié le 26/07/2016 à 06:00

revue-spectacles.com
Le webzine du spectacle vivant
Bienvenue, Invité !
revue-spectacles.com
theatre cirque danse etc etc
FAQs
Mon Aug 29, 2016

Un Tramway Nommé Désir
vu par Aurélie COURTEILLE
28/07/2016
du **7** au **30 juillet 2016** à **16h** au **Collège de La Salle**
Durée : 2 h 10

Une pièce saisissante de par l'intensité du jeu d'acteur et la profondeur du sujet abordé, mettant en avant toute l'agressivité humaine qui peut être générée et se déployer dès lors qu'un individu voit son espace et ses habitudes de vie modifiés.
Bravo à Francis Lalanne de part son interprétation poignante de "Stanley Kowalski", jeune ouvrier polonais défendant son territoire et l'intimité de ses relations.
Faisant ressortir l'aspect violent et autoritaire de son personnage, il vient à donner une tonalité particulière à la pièce, venant à interroger le spectateur sur la nature et la qualité des rapports humains et ce qui les nourris.

Emprunt de sensualité, d'échanges tout aussi vifs que profond, UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR nous entraîne à faire face à nous-même: une véritable invitation à la réflexion ne laissant pas indemne.

CONTACT PRESSE

DIV'ART

Manuel OLINGER
Manuel.olinger@yahoo.fr
06 64 34 26 53

THE BIG FUNK COMPANY

Julie DELAURENTI
Juliedelaurenti75@gmail.com
06 23 76 68 97
thebigfunkcompany@gmail.com

www.thebigfunkcmpany.com

CONTACT DIFFUSION

Christine Grenier
Tel : 01 73 54 19 20
c.grenier@atelier-theatre-actuel.com

Atelier Théâtre Actuel

5, rue La Bruyère - 75009 Paris
Tel: 01 53 83 94 94 -
Fax: 01 43 59 04 48

ata@atelier-theatre-actuel.com
www.atelier-theatre-actuel.com